



Revue de Presse

Amiens-Boulogne : pas d'électrification. Le dernier Conseil d'orientation des infrastructures vient de retoquer le projet d'électrification de la ligne entre Amiens et Rang-du-Fliers. L'objectif était d'unifier l'infrastructure de la ligne Paris-Amiens-Boulogne, déjà électrifiée de Paris à Amiens et de Rang-du-Fliers à Boulogne puis Calais. Reste 83 km de la ligne non électrifiée, ce qui oblige à un changement de motrice, en diesel, sur cette portion. En effet, le conseil d'orientation croit davantage à la technologie propre des trains à hydrogène qu'à l'électrification des voies. (Le Courrier Picard – 03/02/2018)

Le futur Patron du Port ? Benoît Rochet, directeur général adjoint de la Société d'Exploitation des Ports du Détroit, s'est confié à Nord Littoral. Arrivé en septembre dernier, il a pour ambition de construire le port Boulogne-Calais des 30 prochaines années. Pour le port de Calais, cela pourrait passer par de nouvelles liaisons autres que Calais-Douvres, voir par le retour d'une compagnie transmanche française. (Nord Littoral – 05/02/2018)

Pénurie de conducteurs : d'ex-chauffeurs LOTI à la rescousse des marchandises. Le gouvernement vient de signer une convention de partenariat pour diriger vers le transport de marchandises des conducteurs dits LOTI. Certains doivent en effet se reconverter, suite à un changement de réglementation sur le transport de personnes. (Actu-Transport-Logistique – 06/02/2018)

Les Voies navigables de France renforcent les berges du canal, une première phase de 1200 mètres. Les Voies navigables de France viennent de démarrer la première tranche du renforcement des berges de canal de la Sensée dans le sens Aubencheul-au-Bac-Fressies. Ces travaux, menés par l'entreprise Lebleu de Steenwerk, s'étendent sur 1200 m² et se dérouleront jusqu'à la mi-mars. Le coût de l'opération s'élève à 1 435 703,40 euros, financé intégralement par les VNF. La deuxième tranche des travaux sera réalisée sur une distance de 800 mètres. (La Voix du Nord – 06/02/2018)

Rail, route, fluvial... les projets qui calent et ceux qui avancent. Devant les conclusions du rapport du Conseil d'orientation des infrastructures, La Voix du Nord fait un point sur l'état d'avancement des grands projets de transports de la région : les signaux verts autour du canal Seine-Nord, l'absence de financement pour le contournement routier sud-est de Lille, le projet lointain du RER Lille-Bassin minier et le manque de rentabilité de l'électrification de la ligne ferroviaire Amiens-Rang-du-Fliers. En revanche, le rapport valide comme prioritaire le projet de barreau Picardie-Roissy. Tour d'horizon. (La Voix du Nord – 07/02/2018)

Le transporteur TRM s'installe et prévoit de doubler ses effectifs. A Rouvroy, la société Transports René Madrias (TRM), spécialisée dans le transport agroalimentaire, s'est lancée dans la construction d'un nouveau site, parc de la Chênaie. Les travaux pour la réalisation notamment d'une chambre de stockage de surgelés de 900 m² avec une capacité de 1 000 palettes, de six quais de déchargement et de 200 m² de bureaux, ont débuté et représentent un investissement de de l'ordre de 2,5 M€. L'arrivée, prévue au printemps 2018, s'accompagne d'une trentaine d'embauches d'ici deux ans. Avec un chiffre d'affaires de 65 M€ par an, l'entreprise emploie 750 salariés répartis sur plusieurs sites, en Nouvelle Aquitaine, en Bretagne, en Normandie et dans le Grand Est. Elle renforce aujourd'hui son positionnement dans les Hauts-de-France « pour un rayonnement optimisé ». Elle est aussi engagée dans la charte Objectif CO₂. (La Voix du Nord – 08/02/2018)

Les transports CLS désespérément en quête de conducteurs. Implantée à Cambrai, l'entreprise Cambrai Logistique Service (CLS) est une société de transport spécialisée dans l'agroalimentaire et le transport de déchets industriels, dangereux ou non. L'entreprise, dirigée par Claude Barralle, intervient partout au Nord de Paris et en Belgique, et compte une dizaine de chauffeurs routiers. Son activité de transport de déchets industriels est en plein développement, et la société aimerait embaucher mais ne trouve pas de candidat. Comme le note l'Observatoire prospectif des métiers du transport et de la logistique (OPTL), on évaluerait « les besoins des transports routiers pour la Région, en 2019-2020 (le temps de les former), à 2500 chauffeurs pour les marchandises, et 650 pour les voyageurs ». (La Voix du Nord – 08/02/2018)

Stef lance une vaste campagne de recrutement. Le spécialiste européen du transport et de la logistique en température dirigée avait été l'un des premiers à évoquer publiquement en septembre dernier le phénomène de pénurie de chauffeurs qui a débuté cet été dans le transport routier (voir NL n°2550). Stef se lance cette année dans un vaste programme de recrutement de 500 conducteurs routiers en CDI et 50 conducteurs routiers en alternance sur toute la France. « Nous employons actuellement 3.000 chauffeurs routiers et face à l'augmentation des volumes à traiter, nous cherchons à intégrer de nouveaux conducteurs pour la distribution nationale et régionale de produits alimentaires frais surgelés et ambiant », explique Renaud Bouet, Directeur des ressources humaines de Stef Transport France, dans un communiqué de presse. Parmi les avantages cités par Stef pour attirer de nouveaux candidats figurent notamment la pérennité du groupe offrant des opportunités de



carrière, une rémunération jugée attractive, avec 13e mois, intéressement et participation ou encore un plan d'épargne Entreprise. (Supply Chain Magazine – 14/02/2018)

Euralogistic a remis les trophées de l'excellence logistique. Euralogistic, le pôle d'excellence de la logistique en Hauts-de-France, a remis ses trophées à trois innovations très prometteuses. 1^{er} prix Exotec Solutions. 2^e prix R.O.S International. 3^e prix Hardis Group. (Stratégies Logistique – 08/02/2018)

La high-tech primée aux Trophées de l'excellence. Lors du comité de pilotage du pôle d'excellence régional Euralogistic, un jury de professionnels a récompensé les entreprises proposant des solutions innovantes et performantes. Le trophée de l'excellence est revenu à Hardis Group (société grenobloise présente à Lille), qui a mis au point un drone permettant de lire les codes-barres. ROS France, basée à Saint-Hilaire-Cottes (réparation de montants d'échelle abîmés par des chocs) a reçu le deuxième prix. Enfin, le premier prix a été remis à Exotec Solutions (Croix) qui a conçu une solution de commandes basées sur des robots 3D. (La Voix du Nord – 13/02/2018)

Jusqu'ici gisement d'emplois, la logistique change-t-elle de cap ? Quelle place pour l'humain dans la logistique de demain ? Cette question était au cœur d'un débat organisé lors du comité de pilotage du pôle d'excellence régional Euralogistic, à Hénin-Beaumont. Des responsables de grands groupes et de PME des Hauts-de-France ont apporté leur vision d'un secteur qui penche de plus en plus vers l'automatisation, et où la formation doit encore progresser. (La Voix du Nord – 13/02/2018)

Le normand Guépard investit 1 million d'euros à Arques. Originaire du Havre, la PME Guépard (8 salariés, 2,2 millions d'euros de C.A.), organisatrice de flux vrac, investit 1 million d'euros pour implanter une base sur le port d'Arques. Cette décision a été prise afin d'approvisionner en sable l'industriel verrier Alphaglass, qui s'est doté de son propre atelier de composition de verre. L'objectif est d'acheminer par voie fluviale, en provenance de Belgique, 60 000 tonnes de sable par an. Celui-ci sera stocké dans un bâtiment de 1 200 m², et livré à Alphaglass en flux continu. Le futur site, dont les travaux viennent de débuter, sera opérationnel mi-mai 2018 avec dans un premier temps trois salariés (un grutier, un manutentionnaire ainsi qu'un chauffeur). (Le Journal des Entreprises.com – 08/02/2018)

McCain reprend le contrôle de la gestion de ses palettes Europe. Il y a encore un an, McCain France, la filiale du géant canadien des frites surgelées, gérait l'échange de ses palettes Europe par extraction de données de son ERP (en l'occurrence SAP) vers Excel,

puis envoi à chacun de ses 50 transporteurs, du décompte du nombre de palettes chargées et rendues (à confronter avec leurs propres données). Le dispositif était chronophage et entraînait un décalage de 1 à 3 mois entre le moment où les transporteurs prenaient en charge la marchandise et la réception de leurs décomptes de palettes. C'est pour cette raison que McCain France a choisi fin 2016 de se faire accompagner par la start-up lilloise Opalean, qui a développé une plate-forme commune de partage d'informations en temps réel pour optimiser la gestion de leurs supports de manutention. Les transporteurs peuvent ainsi valider ou émettre immédiatement une alerte en cas de désaccord sur le décompte palettes. En 2017, McCain France signe avec elle un contrat de 5 ans. Le bilan d'étape s'avère apparemment très positif. « Nous avons une dette palettes assez importante vis à vis de nos transporteurs, et après un an d'utilisation, nous avons diminué cette dette de plus de 50% » a déclaré Didier Gradel, Responsable projet logistique chez McCain France. Chaque année, environ 1 millions de palettes Europe sont expédiées depuis les 3 usines McCain France dans le Pas-de-Calais (à Harnes et à Béthune) et dans la Marne (à Matougues et des 10 sites de stockage. Elles sont prises en charge par 50 transporteurs différents. Dans la liste des références mises en avant par Opalean, figurent Cultura, Adéo, Panapro, Labeyrie, Daunat, Lahaye, Stef, XPO Logistics, Olano, ou encore Geodis. (Supply Chain Magazine – 08/02/2018)

Hopps confirme le rachat de Dispeo. Mi-octobre, nous avons évoqué l'intérêt appuyé de Hopps Group pour la reprise de Dispeo, le prestataire logistique axé préparation de commandes (voir NL n°2574). Son propriétaire 3SI Services cherchait à s'en séparer, après l'avoir structuré pour assurer la logistique de son enseigne 3Suisse, notamment, et suite à la cession de l'ensemble par le distributeur allemand Otto Group. Courant 2017, des logisticiens s'étaient intéressés au dossier de Dispeo, qui avait élargi son portefeuille de clients au-delà du créneau de la mode et propose des services englobant préparation de commandes, gestion des flux, contrôle qualité et gestion du transport. Son rachat a bien été finalisé avec Hopps Group, holding créée début 2017 par les actionnaires du spécialiste de la livraison à domicile Colis Privé, entre autres. Un communiqué indique qu'une nouvelle filiale dédiée à la logistique e-commerce et baptisée Log'Hopps est même créée. Elle chapeautera notamment Dispeo et ses centaines de salariés répartis entre quatre entrepôts de la région lilloise, dont le plus emblématique situé à Hem avait été largement automatisé. Avec cette acquisition, Hopps Group peut désormais faire valoir une approche de bout-en-bout des process de distribution e-commerce, du premier au dernier km. « Il s'agit d'une vraie évolution, voire révolution sur le marché du e-commerce. Par cette acquisition, nous



devenons le seul acteur réellement capable d'offrir à ses clients des solutions totalement intégrées autour de la logistique, de la distribution et de la communication de proximité. Nous souhaitons accompagner tous les acteurs de ce secteur dans la gestion externalisée de leurs process de supply chain, de la sortie d'usine à la livraison à domicile. Nous sommes convaincus de la pertinence de cette initiative qui nous place dès maintenant comme le partenaire idéal de tous les e-tailers, et plus globalement de toutes les entreprises qui réalisent des opérations de logistique et de transport, et qui souhaitent le faire de manière fiable, rapide et économique », explique Frédéric Pons, co-Président de Hopps Group (et ancien dirigeant du distributeur d'imprimés Adrexo, autre filiale du groupe et maison-mère historique de Colis Privé). (Supply Chain Magazine – 08/02/2018)

GetLink a les mains libres pour de nouveaux projets. L'entreprise GetLink, le nouveau nom d'Eurotunnel, a annoncé avoir franchi une nouvelle étape dans la renégociation de sa dette de quelque 4,5 milliards d'euros. Elle a racheté pour 310 millions d'euros d'obligations à un fonds étatique allemand, FSM, qui avait participé à la restructuration financière il y a dix ans. Avec cette opération, GetLink « retrouve une structure d'endettement classique », et a les mains libres pour pouvoir réaliser de nouveaux investissements et projets, comme le projet Eleclink. (Nord Littoral – 09/02/2018)

Mondial Relay ouvre 1000 points relais supplémentaires. Basé à Hem, le distributeur de colis du e-commerce Mondial Relay (212 millions d'euros de C.A. en 2017, 650 salariés) va ouvrir 1 000 points relais supplémentaires courant 2018. Parallèlement, il prévoit la mécanisation de cinq nouveaux sites : Bordeaux, Rouen, Clermont Ferrand, Dijon et Chambéry. (Le Journal des Entreprises – 09/02/2018)

La friche SCIB bientôt dédiée à l'assèchement des navires. Le comité stratégique des investisseurs du port de Boulogne a programmé 600 000 euros pour récupérer les 7 000 m² de foncier de la friche de la Société de constructions industrielles du Boulonnais (SCIB) à Boulogne-sur-Mer. Son objectif est de les dédier au carénage, à l'entreposage et à l'activité navale. Les bâtiments étaient désaffectés depuis le 1er janvier 2016, à la cession d'activités de la SCIB. (La Voix du Nord – 10/02/2018)

Ça roule pour le GNV. En France, plus de 16 200 véhicules roulent au GNV (gaz naturel pour véhicules), un chiffre en hausse de 10 %. Parmi ces véhicules, 1300 poids lourds (+ 100 %). GRTgaz précise que ce sont 88 000 tonnes de CO₂ qui ont ainsi été évitées en substitution à des véhicules diesel. L'année dernière, un manifeste a été signé par des acteurs

publics et privés de la Région pour accélérer le développement de ce carburant à faibles émissions qui ne rejette pas de particules fines. Sur l'eau aussi, le gaz naturel fait son chemin. Brittany Ferries a construit le premier ferry fonctionnant au GNL. L'armateur français CMA-CGM a commandé cet été 9 porte-conteneurs propulsés au GNL. Le terminal méthanier de Dunkerque, qui vient d'effectuer son premier rechargement de navire en GNL, devrait proposer dès fin 2018 un service de rechargement rapide. (La Voix du Nord – 12/02/2018)

Nouveau record pour Eurotunnel. En janvier 2018, Eurotunnel a transporté 144 272 camions, soit un nouveau record (+10% par rapport à janvier 2017). Le trafic des voitures est stable. Pour le trafic passagers, Eurotunnel espère profiter de l'ouverture de la ligne Eurostar entre Londres et Amsterdam, puis de Londres Rotterdam. (Nord Littoral – 13/02/2018)

Après l'épisode neigeux de vendredi, la colère des transporteurs routiers interdits de circulation. Vendredi 9 février, les préfetures du Nord et du Pas-de-Calais avaient interdit les poids lourds de circuler sur l'A1, l'A16, la RN 42 et la RN2 en raison de la neige. Ces derniers n'ont toutefois pas apprécié de devoir patienter sur les zones de stockage. C'est ce que dénonce la Fédération nationale des transports routiers des Hauts-de-France dans un communiqué. Celle-ci demande notamment un meilleur accueil dans ces zones de stockage. (La Voix du Nord – 14/02/2018)

Le transporteur ACEH s'installe avec vingt-neuf emplois dans la remorque. Basée dans la Somme, à Étrécourt-Manancourt, la société Transports ACEH (denrées alimentaires, dont surgelés, livrées principalement dans le sud-ouest), devrait installer le nouveau siège de l'entreprise sur la zone industrielle des Anzacs, à l'ouest de Bapaume. Si tout va bien, le futur bâtiment de 1 800 m² sera achevé en juillet. Il représente un investissement d'1,4 million d'euros qui pourrait en appeler d'autres. Des emplois pourraient être créés. (CCI Hauts de France – 16/02/2018)

Scania met les gaz et développe son activité dans la zone du Lobel. Channel Poids lourds, basé à Marck-en-Calais, a ouvert au début des années 2000 une succursale à Arques. L'entreprise, qui commercialise sous la marque Scania, emploie 30 personnes à Marck et 8 sur la zone du Lobel à Arques. Pour faire face à sa croissance, elle va agrandir son site audomarois de trois travées supplémentaires, dont une homologuée pour l'entretien et la réparation des véhicules au gaz, soit une surface de 1 900 m² supplémentaires en parking et voirie, ainsi que 500 m² de bâtiment. Ainsi l'atelier sera doublé, tout comme le magasin de pièces détachées. (La Voix du Nord – 16/02/2018)



Dans un mois, l'écluse va vivre sa grande « opération coup de poing ». A partir du 26 mars, et pendant cinq semaines, l'écluse de Don va subir d'importants travaux et ne sera plus accessible pour les bateaux. L'objectif pour les Voies Navigables de France est de changer les portes de l'écluse qui sont corrodées et plus assez fiables. Ce chantier de 15 millions d'euros doit s'achever cet été. L'écluse de Don occupe une place centrale, quasiment au carrefour de la Deûle et du canal d'Aire. Elle voit passer entre 30 et 50 bateaux par jour. (La Voix du Nord – 16/02/2018)

Un port fluvial en plein cœur de l'Audomarois. L'année 2017 est l'année record pour le port d'Arques avec 290 220 tonnes manutentionnées, représentant une augmentation de 34 % par rapport à 2016 (216 640 tonnes). C'est aussi huit fois plus qu'en 2009, année d'extension du quai, quand 36 000 tonnes avaient été déchargées. Le volume 2017 correspond, selon l'agence Sofie, en moyenne à une péniche de 800 tonnes par jour, toute l'année. Le volume le plus important manutentionné en 2017 au port d'Arques concerne les céréales avec 62 % du tonnage. Les graviers pèsent 20 % du trafic et les engrais 15 %. Autant d'activités dues à Arques Céréales (export), Arques Enrobés, du groupe Ramery, mais aussi à Vaesken et au Groupe Carré et Arc France. Enfin, au printemps, Guépard, un opérateur du Havre, installera une base de 7 000 m² pour fournir Alphaglass en sable. (La Voix du Nord – 17/02/2018)

E-Valley, permis de construire... et d'y croire ? A l'occasion de la réunion du syndicat mixte pour la reconversion de la BA 103 (rassemblant un consortium d'élus du Cambrésis et de l'Arrageois, et des représentants des institutions), David Taieb, PDG de la société BT Immo Group, a annoncé la date du dépôt de permis de construire du dossier E-Valley : ce sera le 23 février à la mairie d'Épinoy. Pour la première pierre, la date du 6 octobre 2018 est évoquée. Le promoteur a présenté également une vidéo de son projet, qui vise à faire de l'ex-BA 103 le plus grand parc logistique d'Europe, dédié au commerce en ligne (320 hectares dédiés au e-commerce, 78 millions de consommateurs potentiels dans un rayon de 300 km). Entretien avec Alain Parsy, maire d'Haynecourt, l'une des quatre communes d'implantation d'E-Valley. (La Voix du Nord – 18/02/2018) **ndlr : voir plus bas...**

Un trafic en hausse. En 2017, les Ports de Lille ont enregistré une hausse du trafic total de 11,74% par rapport à 2016, avec des records pour le trafic fluvial (+8,32%) et ferroviaire (+78,3%). Ces deux modes de transport totalisent 2 316 403 tonnes de marchandises. Par ailleurs, 170 000 conteneurs sont passés par les Ports de Lille, soit une croissance de 30%. Selon Alain Lefebvre, directeur des Ports de Lille, le Centre multimodal de distribution urbaine (CMDU)

tourne à plein régime. Il traite 40 000 colis par mois livrés aux commerces du centre-ville. Pour répondre aux normes en vigueur et à la hausse du trafic, des travaux de rénovation vont débuter en avril. Au total, 80 millions d'euros seront investis dans les trois prochaines années, notamment dans le cadre d'un contrat signé avec Roquette. (CNews Matin – 20/02/2018)

Ports de Lille se développe et ancre ses activités dans le multimodal. En 2017, le trafic total des Ports de Lille se monte à 7 765 000 tonnes (+11,7% par rapport à 2016), un record. Dans le détail, le trafic fluvial progresse avec 1 833 000 tonnes ainsi que le trafic ferroviaire avec 483 000 tonnes. Par ailleurs, les conteneurs ont augmenté de 30% par rapport à 2016 (à 170 000 conteneurs manipulés). Selon Philippe Hourdain, président de la CCI Hauts-de-France qui gère Ports de Lille, le choix de ces modes de déplacements alternatifs est un signal fort. A cela s'ajoute le développement des escales de bateaux de croisière. Ainsi, sept bateaux ont fait escale à Lille en 2017 et quinze bateaux sont annoncés en 2018. Concernant le Centre multimodal de distribution urbaine (CMDU), son activité a été relancée grâce à un changement d'opérateur. Depuis, 2 000 colis sont réceptionnés tous les jours et livrés dans les commerces de centre-ville. L'objectif de 40 000 colis par mois est déjà atteint. (La Voix du Nord – 21/02/2018)

Le fret fluvial en France a stagné en 2017. Selon les Voies navigables de France (VNF), le transport de fret fluvial a permis de transporter, au total, 52,4 millions de tonnes en 2017, soit 0,4% de moins qu'en 2016. On note une croissance des filières industrielles (métallurgie et engrais-chimie) et des matériaux de construction, avec respectivement +13,6% et +6,9%, tandis que la mauvaise campagne céréalière de 2016-2017 a entraîné une chute de 30 à 40% des exportations et de 15,6% du trafic en TK (tonne-kilomètre, l'unité de mesure du secteur). Le marché des conteneurs, représentant moins de 10% des volumes, affiche des performances contrastées selon les bassins fluviaux : dans le Nord, la croissance a été de 6,6%, tandis que, sur la Seine et le Rhône, le trafic a baissé environ d'autant. Pour 2018, VNF anticipe une amélioration de l'activité, grâce à la reprise du trafic céréalier et au dynamisme des filières de l'industrie et des matériaux de construction. (Les Echos – 21/02/2018)

Fluvial. Les explications de VNF sur la baisse du trafic conteneurs. Alors que le trafic conteneurisé a battu des records l'année passée dans les ports du Havre, de Marseille et de Dunkerque, comment se fait-il que les trafics fluviaux de conteneurs aient baissé en France de -2,4% en 2017, à 560.000 EVP ? Ce ralentissement de trafic se concentre en fait sur les bassins Seine-Oise et Rhône-Saône, avec des



baisses respectives de -6,6% (à 235.000 EVP) et de -6,2% (à 87.000 EVP), le bassin Nord connaissant a contrario une hausse de trafic de conteneurs de +6,6% (à 94.000 EVP). Lors de la présentation du bilan du trafic fluvial 2017, VNF (Voies Navigables de France) a avancé quelques pistes, différentes selon les bassins, pour tenter de comprendre. En ce qui concerne le bassin Seine Oise, l'explication porte sur trois phénomènes : le fait que les navires maritimes qui transitent entre le Havre et Rouen ne sont pas comptabilisés dans les chiffres (cela représenterait 10.000 EVP, ce qui comblerait les deux tiers de la baisse constatée), la restriction du nombre de conteneurs empilés sur les bateaux sur à un accident sur le Pont du Hode, et les tarifs de passage et coûts de manutention « considérablement plus élevés » que pour le routier et le ferroviaire dans les ports du Havre, mais aussi de Marseille (mais pas à Dunkerque). (Supply Chain Magazine – 21/02/2018)

Sicapa veut doubler son stockage. Installée à Neuville-Saint-Amand et classée Seveso 3, seuil haut, la société Sicapa est spécialisée dans le stockage de produits phytosanitaires, d'engrais, de fertilisants et de semences. Elle fournit une quinzaine de coopératives agricoles et de négociants sur l'ensemble des Hauts-de-France. Avec le projet de passer d'une surface de stockage de 5 600 m² à 9 800 m², elle a organisé une réunion publique. Le projet d'agrandissement, qui représente un investissement de 6 millions d'euros, a soulevé quelques craintes, notamment sur la circulation des camions dans la commune. Le site de la Sicapa emploie une trentaine de personnes. (Le Courrier Picard – 21/02/2018)

Prix du transport : des niveaux très élevés. « La faible augmentation de la capacité ne fait pas baisser l'indice de prix du transport qui demeure au plus haut, constatent Capgemini Consulting et Transporeon dans leur 34^e édition de l'Indicateur du Marché du Transport. Au cours des trois derniers mois de 2017, l'indice de capacité a augmenté de 6,4% par rapport au trimestre précédent, mais il reste 23,3% plus bas que lors du quatrième trimestre 2016. Dans le même temps, l'indice de prix a augmenté de 6% par rapport au quatrième trimestre 2017. Et si on le compare à l'indice de prix du quatrième trimestre 2016, il est en hausse de 14%. Erik van Dort, Supply Chain Director chez Capgemini explique : « Les entreprises de transport ont réussi à obtenir de bons tarifs en 2017, et le quatrième trimestre a été unique. Au cours des onze années où nous avons suivi les prix du transport, nous n'avons jamais enregistré de prix aussi élevés ! » Il poursuit : « Il sera intéressant de voir si le manque de chauffeurs se traduira par des prix plus élevés qu'à la normale en ce début d'année 2018. » Oliver Kahrs, Director Business Development de Transporeon, ajoute : « La capacité de transport

disponible a augmenté de 6% au quatrième trimestre 2017, mais reste plus basse de près d'un quart par rapport à l'année précédente. » Il estime que le manque de capacité ne pourra pas être compensé à court terme et pourrait même demeurer constant à l'avenir. (transportinfo.fr – 20/02/2018) <https://goo.gl/mmUp1t>

GetLink, ex-groupe Eurotunnel, confirme sa belle santé. Hier, à Paris, le groupe Getlink (ex Eurotunnel) a présenté ses résultats annuels. Le groupe, dirigé par Jacques Gounon, a des résultats excellents : en 2017, le chiffre d'affaires total a atteint 1,03 milliard d'euros (+4%), et l'EBIDTA (bénéfice avant impôts), 526 millions (+6%). Il a été question aussi des nouvelles lignes en vue pour l'Eurostar (Londres-Amsterdam en avril, et dans les prochaines années Londres-Francfort et Londres-Bordeaux), du projet ElecLink, dont la mise en service est prévue pour 2020, et de la succession de Jacques Gounon, son successeur étant déjà désigné, il s'agira de François Gauthey, actuel directeur général délégué. (La Voix du Nord – 22/02/2018)

Parcolog : une nouvelle plateforme logistique et 50 à 100 emplois annoncés. A Rouvroy, la société Parcolog a choisi d'implanter un nouveau bâtiment logistique de 22 000 m² à usage d'entreposage, au cœur de la zone d'activités économiques de la Chênaie. La construction du bâtiment (marché de 8,5 M€) est confiée à GSE. Le site pourra accueillir deux exploitants, et sera divisé en quatre cellules : une de 4 550 m² et trois de 5 350 m². La livraison est prévue fin août, et à terme, ce site pourrait permettre de « recruter 50 à 100 employés ». Créé en 2001, Parcolog est l'un des leaders de la logistique française. Il dispose de 8 parcs et de 16 plateformes implantés sur des emplacements logistiques stratégiques en France. (La Voix du Nord – 22/02/2018)

De l'emploi attendu chez Houtch. Le site Saint-Quentinois de l'entreprise Houtch (spécialisée dans le transport et la logistique), situé Parc des autoroutes, est actuellement en chantier pour une extension de ses bâtiments. Le site passe ainsi de 33 000 m² à 40 000 m². Suite à cet agrandissement, une quinzaine d'emplois devraient être créés dès ce printemps. Une seconde extension est envisagée pour le site Saint-Quentinois. La société projette de construire une nouvelle unité de conditionnement mais aussi une station de gaz naturel. Elle s'est d'ailleurs rapprochée de l'Agglomération du Saint-Quentinois pour acquérir une nouvelle parcelle dans la ZAC des Autoroutes afin de concrétiser son projet. À terme, la société Houtch prévoit 50 à 100 emplois créés. (Le Courrier Picard – 22/02/2018)



« Think ahead, move sustainable »

Projet d'extension du port : large soutien des Dunkerquois, mais... Suite au débat public sur le projet d'extension du port de Dunkerque, la Commission nationale du débat public a présenté hier le bilan des quatre mois d'échanges. Pour rappel, le port défend le projet Atlantique (689 millions) qui vise à allonger l'actuel quai de Flandre de 2 000 m pour développer le trafic de conteneurs. La Commission a transmis dix propositions au port, assorties de trois recommandations, dont la plus importante, selon Christian Leyrit, président de la CNDP, est de continuer à associer les citoyens à la suite de la réflexion. Le port dispose d'un délai de trois mois pour rendre une décision finale. Selon sa direction, elle devrait tomber dès le mois de mars. (La Voix du Nord – 23/02/2018)



Permis de construire déposé pour E-Valley. Après quatre ans d'incertitudes et de retours en arrière, le permis de construire d'E-Valley, la grande plateforme logistique prévue en lieu et place de l'ancienne base aérienne cambrésienne BA 103, a enfin été déposé. Les travaux pourraient démarrer dès la fin 2018. Ce n'est peut-être pas encore l'aboutissement, mais ça y ressemble. Le 23 février, David Taieb, le dirigeant de BT Immo Group, a déposé en mairie d'Epinoy le permis de construire pour la future plateforme E-Valley. Une dizaine de cartons et « deux kilomètres de plans », contenant l'avenir de l'ancienne BA 103. Cette ancienne base militaire, fermée en 2012, étale 320 ha en rase campagne, à une quinzaine de kilomètres de Cambrai. Un projet à 400 millions d'euros. (Le journal des entreprises.com – 23/02/2018)

Canal Seine Nord Europe

Barreau Roissy-Picardie et canal Seine-Nord : deux projets bien à flot. La liaison ferroviaire Roissy-Picardie et le projet Mageo sur l'Oise directement lié au canal Seine-Nord, sont bien validés par le conseil d'orientation des infrastructures. Ce ne sont officiellement que des recommandations mais le rapport du conseil d'orientation des infrastructures

est d'une réelle consistance et devrait peser lourd. Le document de 105 pages (sans compter ses annexes) a été remis ce jeudi à la ministre des Transports Elisabeth Borne. (Le Courrier Picard – 01/02/2018)

L'UTC dans le sillage du canal à grand gabarit. L'Université de technologie de Compiègne (UTC) est le premier établissement d'enseignement supérieur à avoir signé une convention avec la Société Canal Seine-Nord Europe (SCSNE). « Nous ne promettons pas de subventions. En contrepartie, les chercheurs, les étudiants sont complètement libres de leurs propositions » a fait savoir Jérôme Dezobry, membre du directoire de la Société Canal Seine-Nord Europe. Ainsi, des stagiaires pourront être accueillis au sein de la SCSNE, des thèses pourront être conduites, des événements spécifiques pourront être organisés... (Le Courrier Picard – 12/02/2018)

Édouard Philippe pas inquiet sur la suite du projet. Dans une interview accordée à La Voix du Nord, le Premier ministre Edouard Philippe s'est montré rassurant sur l'avenir du canal Seine-Nord. Il a notamment déclaré qu'il avait répondu aux inquiétudes du président de la Région Hauts-de-France sur le sujet. Il a confirmé que « des discussions sont engagées entre le président du conseil régional et le ministre de l'Action et des comptes publics, Gérald Darmanin. C'est un dossier qui avance avec beaucoup de bonne foi et beaucoup de sérieux. » (Le Courrier Picard – 22/02/2018)

Calais 2015

Des paysagistes en herbe pour Calais port 2015. Un partenariat entre Calais Port 2015 et le lycée de Coulogne vient d'être officialisé. Des élèves en BTSA vont plancher sur l'aménagement paysager de l'ensemble du site. Dans un premier temps, il s'agira de réaliser un diagnostic paysager jusqu'au mois d'avril 2018. La seconde étape consistera à présenter cinq esquisses et d'en valider une. Enfin, de juin 2018 à mars 2019, on en arrivera à la conception et à la proposition d'un aménagement paysager. (Nord Littoral – 18/02/2018)

Ressources Web



<https://goo.gl/79k7Bg>

Edition N° 34 (T4 2017) de l'Indicateur du Marché du Transport. La faible augmentation de la capacité ne fait pas baisser un indice de prix toujours au plus haut. <https://goo.gl/mmUp1t>

